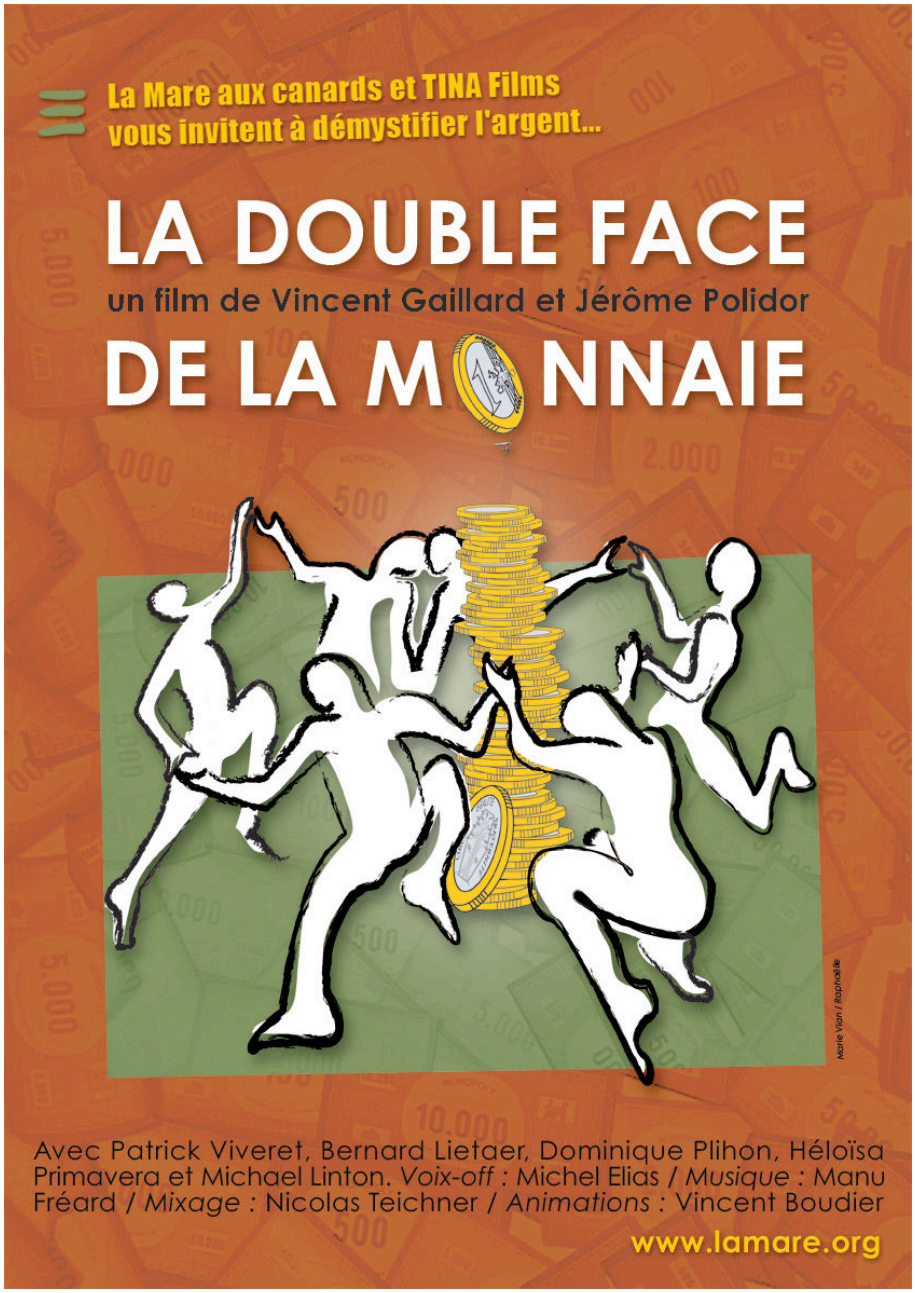


- 1e Prix au Festival du Film d'Action Sociale - 2008 -

« Un film exemplaire. (...) Rend accessible au commun des mortels toute la complexité du rôle des monnaies dans nos sociétés. (...) Une vraie réussite. »

POLITIS

La Mare aux Canards
BP 60099 - 75921 PARIS - Cedex 19
01 42 45 11 05 / contact@lamare.org

La double face de la monnaie

Documentaire - 54 min - France - 2006
Disponible en versions sous titrées :
Anglaise, allemande, espagnole

Sortie nationale du DVD : 15 mai 2007
Production / Distribution : La Mare aux canards

Site officiel : **www.lamare.org/double_face**

Synopsis

L'argent est devenu la valeur centrale de nos sociétés. Comme une drogue, les individus, toujours à sa recherche, craignent d'en manquer. Beaucoup sont prêts à faire n'importe quoi pour s'en procurer…

La monnaie n'est pourtant pas naturelle, c'est une création humaine sensée favoriser l'échange et la création de richesse. Économistes, philosophes et sociologues nous expliquent que son émission, sa circulation, sa distribution en font un outil de domination et d'asservissement d'une partie de plus en plus grande de l'humanité, au profit d'un nombre de plus en plus réduit d'individus.

Depuis la fin des années 90, des systèmes d'échanges complémentaires sont mis en place par des citoyens un peu partout dans le monde. La monnaie redevient un outil social, au service de l'homme. Le Chiemgauer allemand, la Banque du temps anglaise et les Systèmes d'Echange Locaux (SEL) français, sont des preuves concrètes que la monnaie peut redevenir un sujet de débat dans la société occidentale.

Sur un ton ludique et pédagogique, expériences concrètes, analyses d'économistes et animations nous entraînent dans une réflexion au cœur de la double face de la monnaie.

« Dans sa face positive la monnaie est une source de pacification et de facilitation de l'échange ; dans sa face négative, c'est une source de rapports de domination, voire de guerre, c'est la logique de guerre économique. »

Patrick Viveret, philosophe

Propos des réalisateurs

Démystifier l'argent

Le film part d'une volonté simple : démystifier l'argent et reconsidérer notre perception de la richesse. L'argent est au coeur des préoccupations de notre société : tout le monde l'utilise, chacun s'emploie à s'en procurer, mais qui s'interroge sur sa nature ?

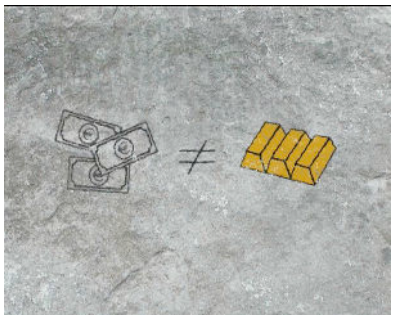
Poser la question du bien fondé de la prédominance de l'argent sur toute autre richesse, conduit à une remise en question de beaucoup de nos valeurs, souvent profondément ancrées.

Aujourd'hui, toutes les décisions politiques sont justifiées par des « contraintes » économiques, présentées comme inéluctables, voire « naturelles ». Toute activité humaine doit dorénavant être rentable. Dérégulation, exploitation de l'homme, de la nature, sont ainsi acceptées fatalement avec un sentiment d'impuissance sur le monde qui nous entoure, sous prétexte de réalisme économique.

Avant de pouvoir débattre de la monnaie, il faut en connaître les principes de base. C'est l'objet de notre travail pédagogique sur le fonctionnement du système monétaire. Pour cela, nous avons donné la parole à des hommes et des femmes qui n'ont pas la visibilité médiatique de leurs homologues libéraux : le philosophe Patrick Viveret, l'économiste belge Bernard Lietaer, le président du conseil scientifique d'Attac France Dominique Plihon, la sociologue argentine Héloïsa Primavera, le canadien Michael Linton, inventeur des systèmes d'échanges locaux…

« L'argent est une drogue… Nous devons guérir de cette obsession. »

Michael Linton



Les utopies concrètes

Depuis le début des années 2000, le mouvement alter mondialiste a relancé l'idée « qu'un autre monde est possible ». Au-delà des discours et des manifestations que nous avions abordés dans un précédent film court, nous avons cherché des gens, des expériences qui ouvrent la voie à des transformations concrètes.

Les monnaies complémentaires, répandues depuis quelques années à travers l'Europe et le monde, nourrissent le débat de manière constructive en apportant la démonstration factuelle que les échanges humains peuvent se réaliser en dehors des monnaies officielles, basées sur le principe de la rareté.

Les participants à ces systèmes ont diverses motivations. Si les commerçants bavarois veulent soutenir l'économie de leur région grâce au Chiemgauer, les retraités anglais retrouvent dans la banque du temps le lien social que les mécanismes de la société de marché ont brisé. Pour une chômeuse parisienne, le SEL est un moyen de faire des économies, **« parce que lorsqu'on est au chômage, il faut bien se débrouiller ».**

Remettre l'économie à sa place

Les monnaies complémentaires s'inscrivent au cœur d'un mouvement encore naissant d'économie solidaire. Tout comme le commerce équitable, les coopératives de production, elles proposent une inversion de la place de l'économie : **l'économie au service de l'homme, et non l'homme au service de l'économie.**

Il nous semble nécessaire de rappeler que l'argent n'est pas une fin mais un moyen. C'est un outil de création, d'échange et de redistribution de la richesse entre les hommes. Briser le mythe de la neutralité de l'argent, c'est montrer que chaque type de monnaie a une lourde influence sur les conditions de vie des hommes qui l'utilisent.

Le passage à l'euro dans une dizaine de pays européens a suscité de vifs débats médiatiques notamment sur la souveraineté nationale. Mais qui a débattu de l'attribution du contrôle de l'euro à une banque centrale indépendante des processus démocratiques ? Qui a débattu du rôle des banques privées dans la création monétaire ?

« L'argent est une des plus géniales inventions de l'humanité. Et le potentiel de cette invention pourrait réellement nous servir au lieu que nous soyons à son service. »

Margrit Kennedy

Un film sur l'argent tourné sans argent

Notre pari fut de réaliser un documentaire de long-métrage avec un budget de court-métrage vidéo. C'est à force de temps, de coups de mains et de bénévolat de dizaines de personnes à travers l'Europe que le film a pu voir le jour.

Il y a deux ans, nous étions parfaitement incultes en économie. Nous avions seulement perçu la force des idées simples qui sont derrière ces associations que l'on pourrait trop vite réduire à des clubs de randonnées ou des bric-à-brac de troc.

Notre démarche s'inscrit dans une volonté d'éducation populaire, de transmission des savoirs. Nous souhaitons nourrir le débat nécessaire autour de la monnaie, bien public dont les mécanismes échappent de plus en plus aux citoyens. C'est pourtant l'outil qu'ils utilisent le plus au quotidien…

Les intervenants

Bernard Lietaer

Bernard Lietaer travaille depuis 25 ans dans différentes sphères du système monétaire, et a notamment participé à la création de l'euro. Il est Professeur de finance à Boulder dans le Colorado, et chercheur au *Centre pour des ressources soutenables* de l'université de Berkeley en Californie. Dans son livre *Le Futur de l'argent*, il présente différents scénarios d'évolution possible du système monétaire actuel.

Patrick Viveret

Philosophe, Patrick Viveret est conseiller référendaire à la cour des comptes et fut rapporteur de la mission « Nouveaux facteurs de richesse » commandée par le secrétariat d'état à l'économie solidaire en 2002. Il a publié en 2005 *Pourquoi ça ne va pas plus mal* ? et collabore actuellement à la conception de la monnaie complémentaire *SOL* en expérimentation dans plusieurs départements français.

Heloïsa Primavera

Heloïsa Primavera est professeur à la faculté des sciences économiques de Buenos-Aires. Elle a joué un rôle important dans les réseaux de trocs en Argentine, lors de la crise de 2001. Pour elle, ces réseaux ont permis de « Réinventer la vie en réinventant le marché ». Animatrice du chantier *Monnaie sociale* au sein de la fondation *Alliance 21*, elle est promotrice des réseaux d'échanges en Amérique Latine.

Dominique Plihon

Aujourd'hui professeur d'économie à l'université Paris Nord, Dominique Plihon a été économiste à la Banque de France et au Commissariat général du Plan. Auteur de *La monnaie et ses mécanismes* et *Le nouveau capitaliste,* il publie des articles dans *le Monde diplomatique* et préside le conseil scientifique de l'association Attac.

Michael Linton

Originaire du Royaume-Uni, Michael Linton a conçu et mis en application le premier SEL (Système d'Echange Local) au Canada, en 1982. Diplômé d'école d'affaires (MBA), il est aujourd'hui spécialisé dans la conception de systèmes de développement et de gestion des monnaies complémentaires.

Margrit Kennedy

Docteur en affaires publiques et internationales, Margrit Kennedy a pratiqué l'architecture et la planification urbaine dans de nombreux pays. Elle vit actuellement dans l'eco-village Lebensgarten à Steyerberg, en Basse-Saxe. En 1982, ses recherches en architecture écologique l'ont convaincue de l'impossibilité d'aboutir à des concepts écologiques sains, sans changer fondamentalement le système monétaire actuel et créer de nouvelles devises complémentaires.

CV des réalisateurs

Issus de la même école d'audiovisuel, Vincent Gaillard et Jérôme Polidor ont coréalisé une dizaine de films (courts-métrages, reportages…) au sein de l'association de production audiovisuelle *La Mare aux canards*.

En juin 2004, ils créent l'association *TINA Films* et se lancent dans la réalisation de **La double face de la monnaie**, premier documentaire de long-métrage de ces jeunes réalisateurs.

Leurs coréalisations :

2005 **Double Points : +** - 40 min - Production : IRCAM
Captation d'un Spectacle, danse et musique expérimentales de Kyburz et Greco.

2004 **L'exploitation équitable** - 5 min - Court-métrage sur le travail précaire.
**Sélection en 2005 : Rencontres audiovisuelles de Lille, Festival Images Citoyennes de Liège, Festival Ecofilm de Roubaix ; Extrait diffusé sur France 3 Champagne Ardennes*

Les monnaies complémentaires en Europe - 10 min
Reportage sur le premier forum européen des monnaies complémentaires.
** Sélection en 2005 : Festival Ecofilm de Roubaix*

2003 **La Fondation** - 1 min 30 - Court-métrage
** Diffusion en 2005 : Canal +, Festival des Très Courts, Festival Images Citoyenne*

Un autre film est possible - 15 min - Documentaire présentant le mouvement alter mondialiste à travers le 1er Forum Social Européen de Florence.

Jérôme Polidor

Jérôme Polidor est monteur pour diverses structures. En 2002, au sein de l'association les Engraineurs, il est chargé des programmes de la chaîne temporaire 93 TV. Il encadre la réalisation d'une vingtaine de reportages et émissions de plateau. Assistant réalisateur en 2005 sur *Des terres minées,* premier long-métrage de l'association, il s'occupe actuellement de la formation audiovisuelle des adhérents.

Ses réalisations :

- 27 femmes de ménage contre une multinationale - 13 min - Documentaire sur une grève au sein du groupe Accord.
**Diffusion : Forum Social Européen Paris (2003) ; Festival Regard sur le travail de Bruxelles et Bobines sociales (2004) ; Rendez-vous du documentaire engagé (2005)…*

- Bal masqué au Volcan - 55 min - Documentaire sur la troupe amateur du *Théâtre de l'Impossible*, accueillie pour un spectacle par la scène nationale du Havre.

Vincent Gaillard

Vincent Gaillard travaille comme opérateur de prise de vues sur des documentaires et des films institutionnels. Il est également éclairagiste sur divers types de production. En 2005, il est formateur à la réalisation et prise de vues vidéo pour l'Ecole Française d'Attachées de Presse.

Ses réalisations :

- La Biscotte - 5 min - Court-métrage d'animation.
** Mention honorifique au Festival des Invisibles 2002*
** Diffusion en 2005 : Festival Récréacourt de Paris*

- Poupées de Cires - 20 min - Captation d'un spectacle de danse hip hop, Compagnie « Les Naïades ».

- L'amitié c'est trop bien - 10 min - Court métrage parodie de sitcom.

Fiche technique

Titre : **La double face de la monnaie**
Durée : 54 min
Format : DVD, DV ou Beta - PAL - Couleur - Stéréo
Année : 2006

Versions sous titrées disponibles : anglaise, allemande, espagnole.

***Distributeur DVD* : DORIANE FILMS** : www.dorianefilms.com

Ecriture, réalisation et production :
Vincent Gaillard et Jérôme Polidor

Voix-off française : **Michel Elias**
Voix-off anglaise : **Mark LOWEN**
Voix-off allemande : **Lisbeth WAGNER**

Image et Montage :
Vincent Gaillard et Jérôme Polidor
Son : **Nicolas Teichner**
Animations : **Vincent Boudier**
Musique : **Emmanuel Fréard**

Associations de production :
La Mare aux canards et **TINA Films**

Avec le soutien :
Défi Jeune du département Haute Normandie
Mutualité Française de la région Champagne Ardennes

Sélections en festival :
Festival du Film d'Action Sociale - IRTS de Lorraine 2008 - 1er prix
Festival du Film d'Action Sociale - IRTS, Ile de France 2007 - 3e prix
Festival Aux écrans du réel - Premiers Docs, Le Mans 2006
Festival du documentaire d'Ambigat, Châteaumeillant 2006
Histoires Vraies, rencontres autour du documentaire, Lyon 2006

Lieux des projections-débats avec la version française :
De nombreuses régions françaises et Québec, Luxembourg, Belgique, Suisse…

Revue de presse

Politis.

PÉDAGOGIE

Un film exemplaire

Deux jeunes intermittents ont réalisé un documentaire exceptionnel sur un sujet ardu : la monnaie.

La Double Face de la monnaie est un documentaire sur un sujet crucial, l'argent, patiemment réalisé par deux jeunes d'une maturité rare avec un sens aigu de la vulgarisation. Ils ont rencontré les plus grands spécialistes des monnaies complémentaires et, en 52 minutes, rendent accessible au commun des mortels toute la complexité du rôle des monnaies dans nos sociétés, *« pour remettre la monnaie au cœur du débat public, car elle oriente les rapports humains »*. Les premières projections auront lieu le 9 mai, à 19 h 30 et 21 h, au cinéma La Clef (Paris Vᵉ), et les réseaux militants devraient rapidement s'emparer de cet outil pédagogique pour diffuser l'idée qu'en créant des systèmes parallèles, dont les Systèmes d'échanges locaux (SEL) ne sont qu'un exemple, on peut radicalement changer la société.

Le film, tourné en deux ans, a une qualité professionnelle même s'il a été en grande partie réalisé grâce au bénévolat. Il alterne les explications de fond, toujours simples, et les reportages sur les lieux d'expérimentation des monnaies complémentaires. Pourquoi ce sujet est-il aussi important ? Le philosophe Patrick Viveret explicite la *« double face de la monnaie »* : *« Elle a un rôle de pacification, en facilitant les échanges, mais aussi de domination, en conduisant à la guerre économique. » « L'argent est devenu une drogue, dont il faut nous soigner,* avance le Canadien Michael Linton. *On a organisé la rareté de la monnaie, et la société est faite de gens en concurrence pour obtenir de l'argent. Ils font des choses terribles pour de l'argent. Ils tuent pour lui. »* Alors que, explique-t-il, un dollar n'est fondamentalement qu'une unité de mesure, comme le centimètre ou le degré Celsius. *« Qui tue pour un centimètre ? »*, interroge-t-il. Le Belge Bernard Lietaer révèle les mystifications dont nous sommes victimes. On croit généralement que ce sont les gouvernements qui émettent la monnaie, mais c'est faux. Les banques centrales émettent pièces et billets, soit moins de 15 % de la masse monétaire en circulation, et ce sont les banques commerciales, comme le Crédit lyonnais ou la BNP, qui émettent le reste par les crédits qu'elles octroient. Ces démonstrations sont simplifiées par les auteurs grâce à des animations au caractère presque enfantin. L'Allemande Margritt Kennedy, quant à elle, insiste sur le rôle mortifère joué par les intérêts, qui non seulement réduisent les plus pauvres à un quasi-esclavage, mais menacent nos systèmes économiques dans leur ensemble.

Ces explications sur le fonctionnement de la monnaie sont entrecoupées de reportages. En Bavière, un petit industriel fabricant des fromages reçoit des Chiemgauer de boutiques bios qui achètent ses produits, et s'en sert à son tour pour acheter du lait, payer les congés de ses employés, ou pour son usage personnel. Cet argent ne peut être utilisé que dans certains circuits de cette région, et renforce ainsi les échanges entre PME locales, ce qui leur permet de mieux affronter la concurrence de la grande distribution et de multinationales vampirisant leurs marchés. Au Royaume-Uni, 69 banques du temps ont vu le jour, qui favorisent l'entraide et l'intégration dans la société de personnes isolées : handicapés, chômeurs, personnes âgées, ou détenus de la prison de Gloucester qui réparent des bicyclettes destinées au tiers monde et sont payés avec une monnaie de temps qu'ils envoient à leur famille pour les aider à faire face à la précarité. *« Ces monnaies permettent de retourner à la fonction primitive de l'argent, qui est l'échange »*, explique la spécialiste Pascale Delille, dans le reportage consacré au SEL de Paris. *La Double Face de la monnaie* permet de se réapproprier la question fondamentale mais largement ignorée de la monnaie. Il donne aussi envie de participer à la construction de systèmes alternatifs. Une vraie réussite.

DANTE SANJURJO

Tina Films, 01 42 45 11 05, www.lamare.org

La double face de la monnaie
de Vincent Gaillard et Jérôme Polidor
www.lamare.org

terra economica

Remettez l'Homme au cœur de l'économie

Pile ou face ?

Tant d'argent dans nos coffres-forts et tant de pauvreté dans le monde. Pour expliquer cette contradiction, un documentaire très pédagogique explore la voie des monnaies complémentaires. Dollar, yen et euro n'ont qu'à bien se tenir.

Pile ou face ?

16 novembre 2006, par Par Stéphane Mercier, journaliste à Terra Economica

D'où vient la monnaie, à quoi sert-elle, pourquoi n'en disposons-nous pas comme nous le voudrions ? Ces questions en apparence naïves sont abordées de façon très pédagogique dans un documentaire qui « circule » depuis plusieurs mois dans les salles obscures de France.

« La double face de la monnaie », c'est son nom, cherche surtout à répondre à la mystérieuse énigme : pourquoi la monnaie, conçue comme un outil de pacification des échanges, est-elle devenue une fin en soi ? Pourquoi donc cherchons-nous à la planquer sous le matelas, alors qu'elle est faite pour circuler et constitue l'un des instruments pour lutter contre la pauvreté ? Le problème, c'est notamment le taux d'intérêt : en courant après l'intérêt, les détenteurs de monnaie (les banques notamment) privilégient mécaniquement - lorsqu'ils prêtent - les projets les plus lucratifs. D'autres projets, moins rentables, voire pas rentables (alors qu'ils contribuent à la richesse sociale), sont laissés de côté. Résultat, les coffres de nos banques regorgent d'argent. Mais une immense majorité de la planète n'a pas accès à cet argent. Et ne peut donc financer ses projets.

Les deux auteurs du documentaire, Vincent Gaillard et Jérôme Polidor, explorent donc la voie des monnaies dites « complémentaires ». Ces dernières, souvent affublées d'un taux d'intérêt négatif (eh oui !) circulent plus vite que la monnaie classique. Et, ainsi, deviennent les instruments d'une économie plus humaine et plus respectueuse de l'environnement.

Un documentaire à voir absolument.

Pour en savoir plus : La double face de la monnaie, documentaire de 54 minutes, Vincent Gaillard et Jérôme Polidor, La mare aux canards, 2006

A lire sur le même thème, le dossier de Terra Economica consacré aux monnaies complémentaires :

Par ici, la monnaie !

La monnaie retrouve un supplément d'âme

"Des monnaies pour répondre au chômage"

Pour une poignée de Sols

Le courant alternatif traverse le Sud en continu
la Dynamo 44 2€
SEPTEMBRE 2006

ENSEMBLE FAISONS SOCIÉTÉ

FINANCES SOLIDAIRES

Par Véronique Branger, chargée de mission épargne solidaire à l'Apeas
veronique.branger@apeas.fr

« LA DOUBLE FACE DE LA MONNAIE »

Qu'est-ce que la monnaie et comment est-elle créée? Pourquoi existe-t-il une suprématie de l'argent dans les échanges actuels ? Comment ne pas se soumettre au système financier dominant en redistribuant les richesses de manière plus juste ?

Ces questions traversent le film de Vincent Gaillard et Jérôme Polidor. Les enjeux théoriques mis en avant clairement par des intervenants : Michael Linton, Patrick Viveret, Margrit Kennedy, etc., alternent avec la présentation de systèmes innovants de monnaies complémentaires. C'est là que se situe l'intérêt de ce film : après avoir visionné le documentaire, nous avons compris pourquoi un malaise grandissant existe, mais nous savons aussi qu'il est possible de créer des expériences riches de sens.

Le propos de départ est clair : l'argent est une drogue et nous en voulons toujours plus.

Le lien social de la monnaie disparaît au profit de sa fétichisation, où la confusion règne entre argent et monnaie (alors que la monnaie n'est plus gagée sur l'or et l'argent depuis 1974). La monnaie possède trois fonctions : mesure de valeur, moyen d'échange, réserve de valeur. Mais elle est devenue une fin en tant que telle, donnant alors à ceux qui la détiennent un pouvoir de domination.

En tant que citoyens, le rappel du « coup d'Etat monétaire » est instructif. La compétence de création d'argent a été transférée des pouvoirs publics aux banques commerciales. Banques commerciales qui ne font pas primer l'utilité sociale mais qui s'appuient sur la solvabilité des clients. Le transfert n'a pas été soumis à débat public…

Le film s'arrête également sur la financiarisation de l'économie. L'intérêt représente le coût de l'argent. Les aberrations commencent avec l'intérêt composé (l'intérêt sur l'intérêt). Cet intérêt composé aboutit à la confusion entre la rétribution d'un service avec de l'argent et la progression pour elle-même de l'argent. Ajoutez à cela une spéculation boursière effrénée et une création artificielle de l'argent : l'économie financière se déconnecte de l'économie réelle (les biens et services effectifs). Le résultat : au niveau mondial, 2000 milliards de dollars transitent chaque jour sur les marchés financiers alors que 8000 milliards de dollars par an servent à l'économie réelle.

Ces informations donnent froid dans le dos… Néanmoins, les banques du temps, les monnaies locales comme le Chiemgauer en Allemagne ou encore les SEL (Systèmes d'Echanges Locaux) montrent que des personnes, des communautés sont capables de créer du lien en redonnant à la monnaie sa fonction d'échange.

A travers l'explication de ces systèmes, nous apprenons la primauté de circulation de la monnaie sur son accumulation - au bout d'un trimestre, le Chiemgauer perd 2% de sa valeur s'il n'a pas été utilisé, l'importance de la monnaie locale pour la (re)dynamisation économique d'un territoire. Mais aussi, elles permettent de tisser des solidarités entre habitants d'un même territoire, de rendre confiance et autonomie aux personnes – il n'existe pas de hiérarchie dans les échanges produits au sein des SEL. Les motivations sont diverses, allant de la « démmerde » permise par ces systèmes au choix de vie, qui privilégie le temps passé avec d'autres au fait de travailler pour pouvoir payer des produits ou services.

Un monde idéal voué à se généraliser ? Le film, loin d'être uniquement angélique, montre - avec l'expérience des creditos en Argentine - des comportements représentant des obstacles à ce type d'expérience. Jusqu'à six millions de personnes ont eu des créditos. Mais certains ont reproduit un comportement néolibéral avec une captation et une surémission de ces creditos. La possibilité de faire un réseau citoyen à grande échelle a échoué.

Un constat positif ressort pourtant : les monnaies locales semblent appelées à se développer. Dans tous les cas, leur valeur symbolique oblige déjà les autorités à changer de comportement.

Si ce n'est un passage un peu rapide sur la faillite des creditos, un très bon documentaire pour ceux qui s'interrogent sur la monnaie !

La double face de la monnaie
un film de Vincent Gaillard et Jérôme Polidor, La Mare aux Canards et Tina Films, 54mn, 2006
Informations et commande : ✆ 01 42 45 11 05 - www.lamare.org.

La double face de la monnaie
de Vincent Gaillard et Jérôme Polidor
www.lamare.org